

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[190_Lettres du Prince de Joinville à François Guizot : 1843-1874](#)[Item](#)[Paris, le 26 mai 1847, François Guizot à François d'Orléans](#)

Paris, le 26 mai 1847, François Guizot à François d'Orléans

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Marine](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Portugal\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-05-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4 bis, AN : 163 MI 42 AP 190 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 26 mai 1847, François Guizot à François d'Orléans, 1847-05-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8521>

Informations éditoriales

DestinataireOrléans, François Ferdinand Philippe Louis Marie d' (prince de Joinville) (1818-1900)

Lieu de destinationToulon (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

4 bis

M. Guizot à M^{re} le Prince de Joinville.

Paris 26 Mai 1847.

Monseigneur,

Je remercie V. A. R. de sa confiance. Ce
qu'Elle Desire me paraît très bon à faire, et sera
fait. Le projet de M. Dupuy n'avait pas encore
été officiellement transmis au Ministère de la
Marine quand j'ai reçu votre lettre. Mais j'ai agi
en l'attendant. Je m'en suis entretenu avec les
personnes dont le concours est nécessaire. Le projet
est arrivé. Je l'ai envoyé immédiatement au Conseil
des travaux. Il y sera examiné aujourd'hui, adopté
en principe, et les ordres partiront demain pour que
l'exécution commence sans retard. Je ne saurais
avoir un avis sur la partie technique de la
question. Mais les vues si bien développées par
V. A. R. me frappent beaucoup, et je serai heureux
que mon apparition au Dép^t de la Marine serve
à en assurer le succès. Une belle idée à appliquer
un jeune ingénieur distingué à encourager, &c. V. A. R.

à secourir, j'accepte volontiers cette responsabilité là.
J'ai craint ces jours-ci, M^r, d'avoir à vous
causer une contrariété. La médiation de Lord
Palmerston entre la Reine de Portugal et les
insurgés d'Oporto n'a pas réussi. Les insurgés
ont repoussé la transaction qu'on leur offrait.
Il faut revenir, au principe de la quadruple
alliance de 1834 et que l'Espagne, la France &
l'Angleterre agissent en commun pour mettre un
terme à la guerre civile, Miquiliste et révolution-
naire à la fois, qui désole le Portugal. Un
Protocole vient d'être signé à Londres à cet effet.
L'Espagne s'engage à agir par des forces de
terre, la France et l'Angleterre par des forces
navales. Il y a lieu de croire que l'annonce
publique de ce concert et de notre action
commune suffira pour déterminer la soumission
des insurgés. Et en tout cas il ne se fera rien
là, M^r, qui appelle la présence de l'escadre
et de V. A. R. Il ne s'agit que de garantir la
sécurité de Lisbonne et de concourir au blous
d'Oporto. Nous n'aurons point à agir sur une
grande échelle, et les grandes démonstrations

ne courrâient point là où il n'y a pas de
grande action à accomplir. Mais il est indis-
pensable d'envoyer quelques bâtiments de plus sur
le côtes de Portugal où nous n'avons en ce moment
qu'un ou deux bricks. Il faut notamment un
vaisseau devant Lisbonne, et j'ai cru d'abord que
nous serions obligés de le prendre dans notre escadre.
Mais le Eriton doit être arrivé, ou arriver ces jours
ci à Loulou, et on m'assure qu'il est parfaitement
en état de faire encore une campagne de quelques
mois. Ce sera donc le Eriton que nous enverrons
à Lisbonne. Si cependant le Eriton n'arrivait pas,
comme nous sommes très pressés de tenir à la
Reine de Portugal ce que nous venons de lui
promettre, il faudrait bien que nous eussions
recours à l'escadre de V. A. R., et dans ce cas, ce
serait l'Jena qui recevrait l'ordre de se rendre
immédiatement devant Lisbonne. Le Eriton au
revanche irait, dès son arrivée à Loulou, rejoindre
notre escadre et y remplacer l'Jena. J'espère qu'il
arrivera à temps pour que nous n'ayons pas besoin
de toucher à nos vaisseaux. J'attends beaucoup,
M^{re}, à ce que vous ne soyez point témoins d'un

vos plans & vos manœuvres d'Escadre. Mais je
suis sûr qu'au besoin, V. A. R. m'approuverait
Donc point d'hésiter à lui causer une contrariété
quand le service du Roi et les affaires du pays
l'exigeraient.

Je vous remercie de nouveau, M^{re}, de
la confiance que vous voulez bien me témoigner
et je vous prie d'agréer &c.